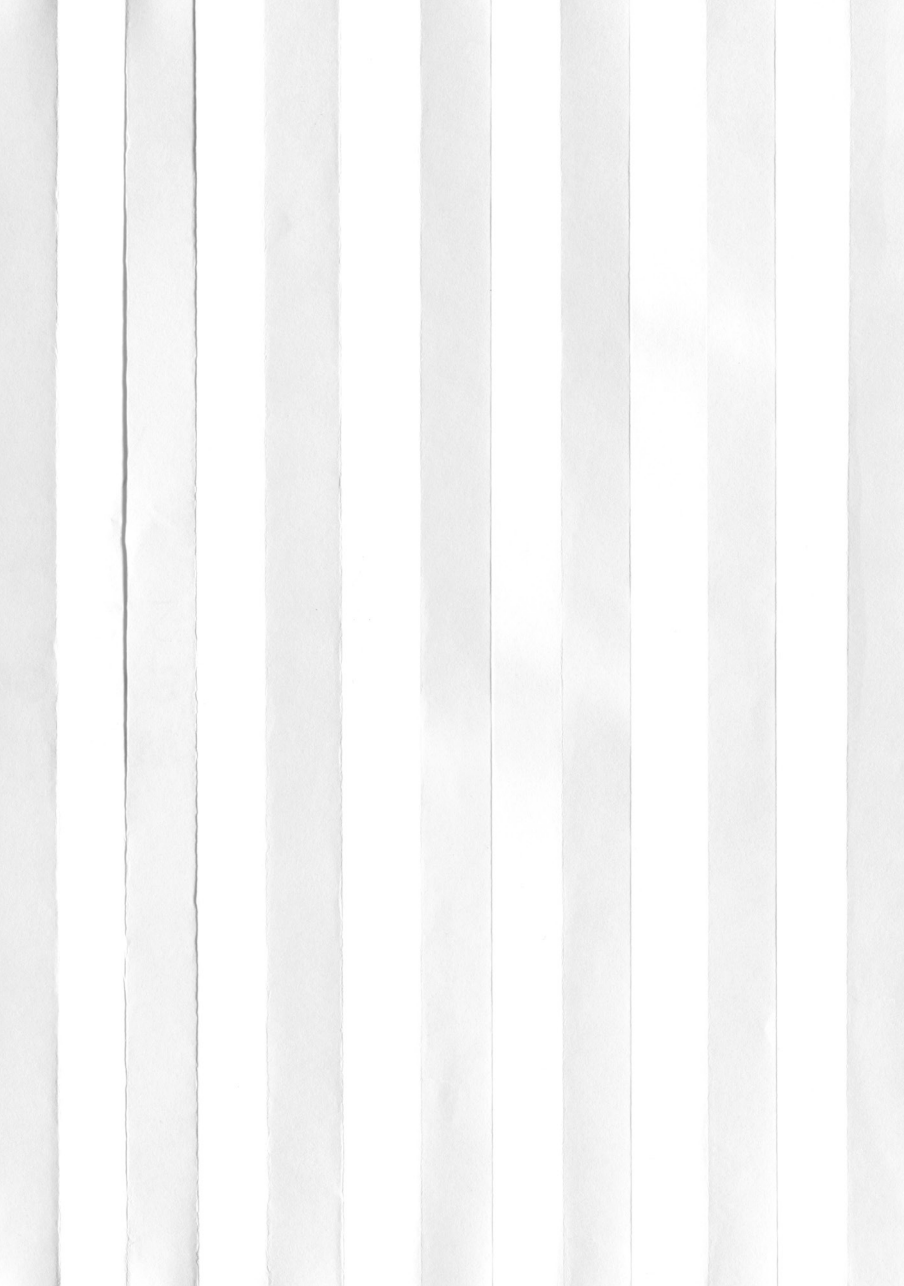




**we killed
a cheerleader**

2.2

pièce pour
2 haut-parleurs
2 danseuses





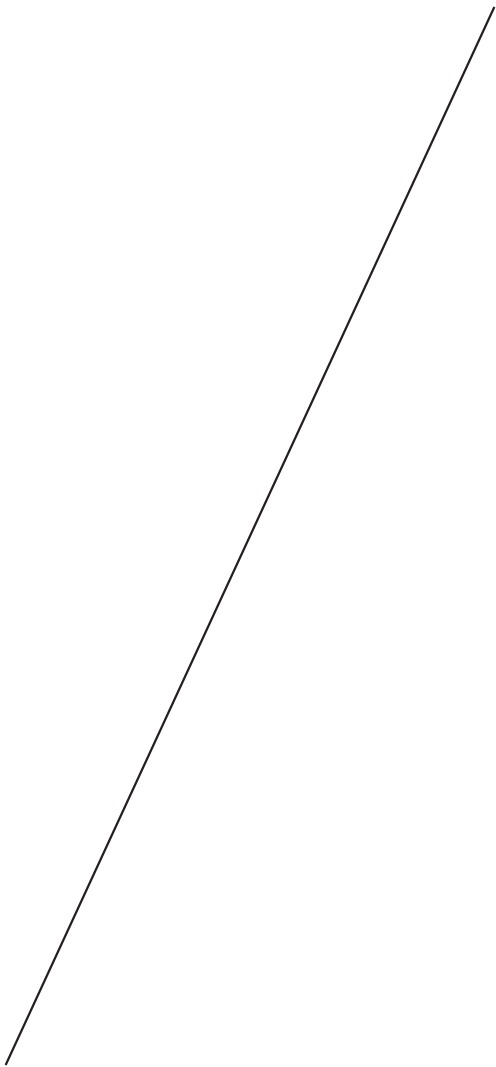
we killed a cheerleader

2.2

pièce pour

2 haut-parleurs

2 danseuses



La chorégraphe Marie Cambois et le musicien Jean-Philippe Gross travaillent ensemble depuis 2008 à creuser le concept de We killed a Cheerleader. La version 2.2 (pièce pour 2 danseuses et 2 haut-parleurs) est le second volet d'une suite, initiée avec la version 1.1 (pièce pour 1 danseuse et 1 haut-parleur), permettant des variantes sans limites.

La musique comme la danse y sont envisagées par la réduction, la décomposition des signes et signaux, exposés à l'épreuve de la durée et de la répétition, troublés par les formules de la figuration double et de la stéréo. Au flux de séquençages minimalistes, opérés avec une précision et une minutie absolue, la danse, comprise comme production de mouvements (ici empruntés arbitrairement au lexique gestuel des pom-pom girls) comparait dans les vagues insistantes d'une musique entendue comme projection de fréquences dans un dispositif, qui prend sans nuance tout empire sur l'audition.

On interroge l'intelligence la plus immédiate de ce qu'on perçoit : les choses pour ce qu'elles sont, ouvertes à leurs simples consistances, sans solution de regard préétablie : Qu'est-ce que je vois? Qu'est-ce que j'entends?

marie cambois

chorégraphe / danseuse

Formation technique auprès de Peter Goss, Gigi Cacciuleanu, Wayne Byars et Ursula Winkler (yoga B.K.S Ayengar). Obtention du D.E. de professeur de danse contemporaine en 1995. Enseigne comme formatrice pour le D.E jusqu'en 2002.

Elle démarre son travail chorégraphique au sein de la compagnie Mille Failles qu'elle crée en 2000. Pendant six ans, c'est autour de la pluridisciplinarité et de la danse théâtre qu'elle mène sa recherche.

À partir de 2003, l'improvisation libre prend une place plus conséquente dans son travail. C'est avec des musiciens qu'elle préfère agir dans cette pratique.

Aujourd'hui, l'interprétation et l'accompagnement de projets, notamment en théâtre, sont venus s'ajouter à ses activités régulières.

créations

Le 3 n'est jamais sorti (2013) / We killed a cheerleader 2.2 (2011) / We killed a cheerleader 1.1 (2008) / H.O.T (2007) / Delovelies, nécessairement provisoire (2006) / Te koop, te huur, te laat (2004) / À gueule ouverte (2001)

interprétations

De Pictura, Aurélie Gandit, La Brèche (2013) / Dieu gît dans les détails, Estelle Charles, La mâchoire 36 (2012) / Le non de Klara, Virginie Marouzé, Cie Tout va bien (2010) / La dispersion des silences, Estelle Charles, La mâchoire 36 (2009) / MC2, minimal connotatif, Gaël Leveugle, Cie UNTM (2008) / Un temps, installation de Perrine Maurin, Les Patries Imaginaires (2007) / Commentaires, Marcelle Sauvageot, Vu d'un Œuf (2006) / L'amour de Phèdre, Sarah Kane, Émilie Katona, La Déformante (2004) / Les p'tites humeurs et Rigoles, t'es mort!, Yano Iatridès, Groupe Écarlate (2001) / Na und..., Nathalie Mauriès-Belou (2001)

collaborations en improvisation

Depuis 2003 : Michel Deltruc, Olivier Paquette, Fabrice Charles, Bob Rheiney, Camille Perrin, Aurore Gruel, Jean-Philippe Gross, Louis-Michel Marion, Martin Tétraut, Super Jean-François Plomb, Ana Ban, David Chiesa / Swedish Suicide Impulse avec Antoine Arlot / Brumassel avec Bruno Fleurence et Hugo Roussel.

jean-philippe gross

compositeur / musicien

Formation musicale autodidacte, percussions et électroacoustique. Composition pour la danse, le théâtre et instrumentale. Il a présenté son travail en Europe, au Japon et aux USA. Du solo aux grands ensembles, il collabore régulièrement avec Xavier Charles, Clare Cooper, Jérôme Noetinger, Will Guthrie, Jean-Luc Guionnet, John Hegre, Jazkamer... Il travaille pour la danse avec la chorégraphe Marie Cambois. Pour le théâtre avec Gaël Leveugle et Léa Drouet. Programmateur au sein de l'association Fragment à Metz, d'octobre 2001 à juin 2009.

concerts et performances (sélection)

Festival Instal, The Arches Glasgow, Écosse / Festival Dialogue, Mozarteum Salzburg, Autriche / Festival All Ears, Oslo, Norvège / Lampo, Chicago, États-Unis / Festival Unlimited Wels, Wels, Autriche / Festival Borealis, Bergen, Norvège / Festival Music Lovers' Field Companion, Newcastle, Royaume-Uni / Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg, France / Festival Densités, Fresnes-en-Woevre, France / Festival Musique Action, Vandœuvre-lès-Nancy, France / Les Instants Chavirés, Montreuil, France / Festival Musica Genera, Szczecin, Pologne / Festival Luff, Lausanne, Suisse / Festival Observatori, Valence, Espagne / Festival LMC, Londres, Royaume-Uni / Cave 12, Genève, Suisse / ...

aurélie gandit

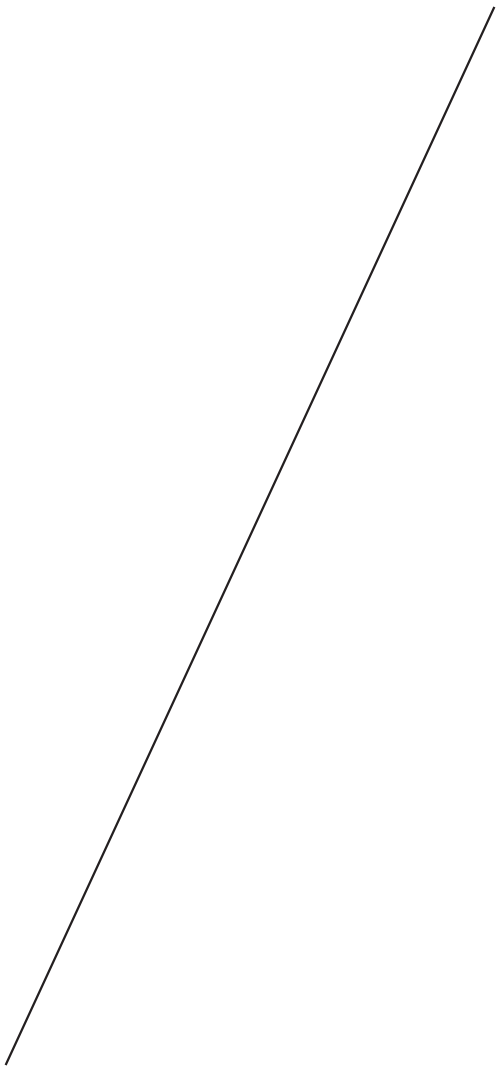
danseuse

Après plusieurs années de danse classique au Conservatoire de musique et de danse de Nancy, Aurélie Gandit se forme à la danse contemporaine auprès de chorégraphes de tous horizons : Olga Mesa, Fattoumi/Lamoureux, Mark Tompkins, Patricia Kuypers, Frank Beaubois et Marie Cambois. Diplômée d'une maîtrise d'histoire de l'art à l'université de Nancy 2, elle intègre en 2000 la formation curatoriale de l'École du Magasin - Centre national d'art contemporain de Grenoble puis travaille au musée des Beaux-Arts de Nancy, au Frac Lorraine et enfin au centre d'art contemporain la Synagogue de Delme. En 2004, elle décide de se consacrer entièrement à la danse.

De sa formation hybride en danse contemporaine et en histoire de l'Art, elle crée en 2007 une proposition in situ au musée des beaux-arts de Nancy - la Visite dansée - et fonde la même année sa propre compagnie : La Brèche. Après le spectacle (a)musée en 2008, elle recrée de nouvelles Visites dansées pour d'autres musées (Épinal, Mulhouse, Viseu-Portugal, Bar-le-Duc). En 2010, elle conçoit avec Matthieu Remy La variété française est un monstre gluant puis le solo Histoires de peinture aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis. En 2012-2014 elle est accueillie en résidence à l'Arsenal - Metz en scènes.

interprétations

Aurélie Gandit travaille aussi régulièrement comme interprète depuis 2005 avec d'autres compagnies (SomeBody, Mille Failles) et réactive les performances de la collection du Frac Lorraine (Doria Garcia, Esther Ferrer...).



informations

we killed a cheerleader 2.2

coproduction

La distillerie collective
CCAM / scène nationale de Vandœuvre

contacts

Marie Cambois : marie@ladistilleriecollective.org
Jean-Philippe Gross : jean-philippe@ladistilleriecollective.org
Philippe Colin : regie@ladistilleriecollective.org

crédits

Texte d'introduction : Gaël Leveugle
Prise de vue & montage vidéo : Lino Tonelotto / Miror
Seconde caméra : Émilie Salquère
Design graphique : Studio Punkat

la distillerie collective

c/o MJC Lillebonne Saint Epvre
14 rue du Cheval Blanc
54000 Nancy
www.ladistilleriecollective.org

fiche technique

we killed a cheerleader 2.2

plateau

Le plateau doit être totalement vide. Tapis de sol blanc sur l'ensemble du plateau. Pas de pendrillons.

lumières

OPTION 1 : Si l'éclairage services plateau est uniforme et suffisamment puissant (éclairage fluos par exemple), nous utilisons cette option pour l'ensemble de la pièce en rajoutant une face en Lee 201.

OPTION 2 : Plein feu composé d'un quadrillage de PC 1kW en douche et espacés de 2 mètres + 1 ligne de rattrapage en contre-jour + 1 ligne de rattrapage en face. Le tout en Lee 201.

son

2 PS15 Nexo + pieds + amplificateur (Merci de nous contacter s'il ne s'agit pas de ce type d'enceinte) + 1 lecteur CD + 1 table de mixage Mackie 1402 ou équivalent.

montage

Durée : 4 heures.

représentation

Durée : 25 minutes.

Public : Nous invitons le public à se placer librement sur le plateau autour de l'installation. Ni chaises, ni gradin.

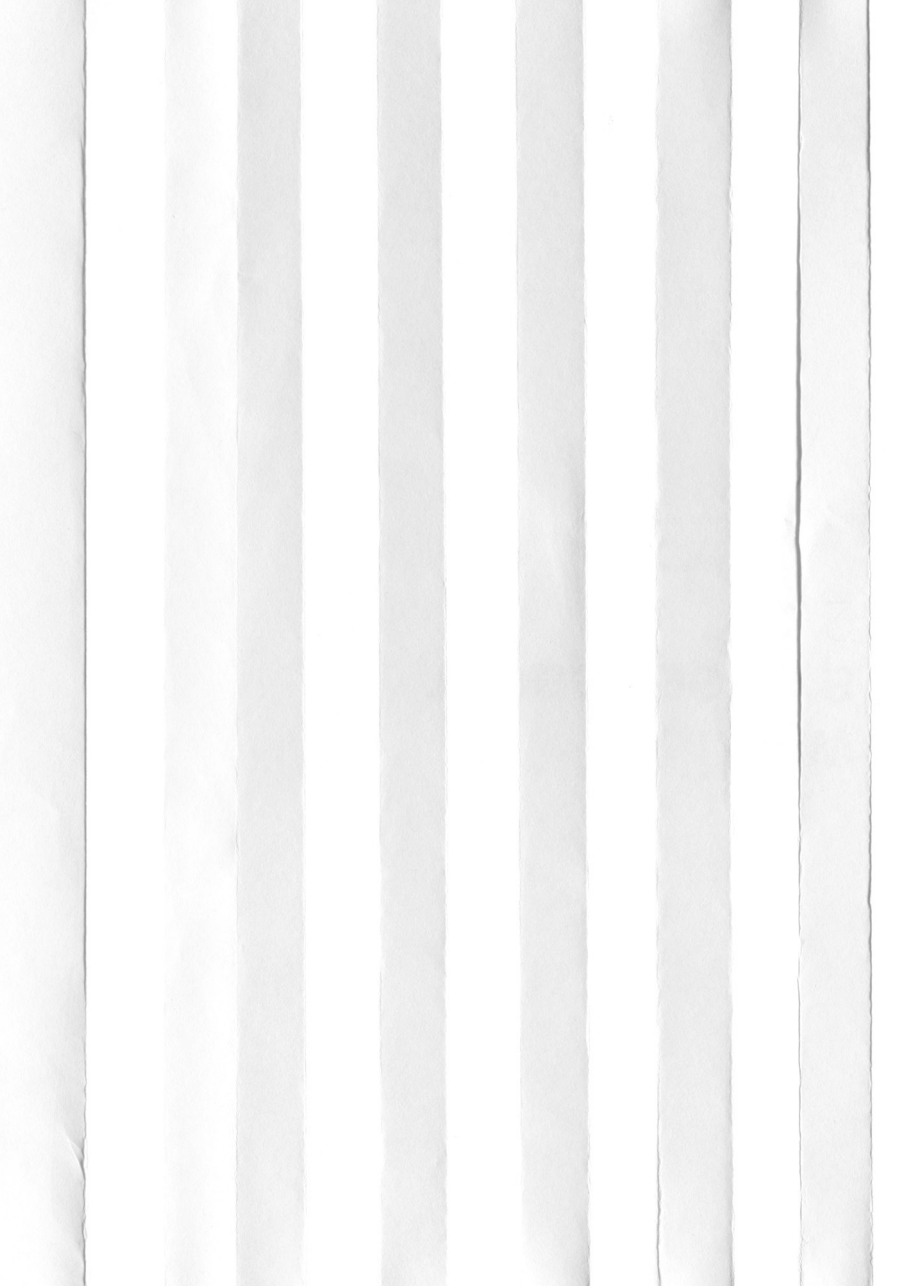
LA DIS COL
TIL TIL LEC
LE TI
RIE VE

we killed a cheeleader 2.2

vidéo : vimeo.com/ladistilleriecollective/we-killed-a-cheerleader-22

site : www.ladistilleriecollective.org

design graphique : studio punkat



LA DISTILLERIE COLLECTIVE